Fiche filière / pour une économie équitable et solidaire

Scop Andines, 5 rue de la poterie, F - 93200 SAINT DENIS.

Tel: 01 48 20 48 60. andines@nnx.com / www.andines.com

Code produit : RBA Date: Juillet 2014

Résumé: Café arabica issu de l'agriculture biologique produit par la Coopérative Cosurca (Colombie) et distribué par la Coop Andines (France).

Produit:

Café 100 % arabica et ssu de l'agriculture biologique (Coopérative Cosurca).

Numéro tarifaire douanier: 090111000000Q.

Andines 34198287400000 Numero de TVA: FR 341982874

• Caractéristiques: Café 100% arabica, variété "Excelso".

- Qualité du produit: Très grande qualité (médaille d'or en France en 2007 en cafés arabica bios).
- Histoire et culture: L'isolement et le relief de la région du Cauca, au sud de la Colombie, ont malheureusement attiré depuis de nombreuses années non seulement les guérillas d'extrême gauche et d'extrême droite mais aussi les cartels de la "coca". Les cultures illicites de coca ont permis pendant quelques années à une minorité d'agriculteurs d'avoir un revenu légèrement plus élevé par rapport aux cultures traditionnelles. Mais ces communautés se sont vite rendu compte que cette culture amenaient aussi la guerre civile, les règlements de comptes, les massacres aveugles, la dépendance économique et la destruction du tissu social communautaire traditionnel, ainsi que d'importants problèmes sanitaires chez les consommateurs.... Ces communautés se sont cette évolution néfaste, en une quinzaine d'associations alors organisées pour résister à villageoises de paysans qui, toutes ensembles, se sont donné comme objectif la renaissance d'une organisation sociale autogérée (l'Etat est absent, excepté par ses incursions militaires ponctuelles), une agriculture qui puisse assurer la souveraineté alimentaire aux populations (cultures vivrières biologiques en priorité, élevage), le refus des culture illicites (coca et pavot) et leur substitution en priorité par des cultures vivrières (principe de souveraineté alimentaires) mais aussi commerciales, dont le café. Les associations villageoises se sont regroupées et ont fondé en 1975 la Coopérative Cosurca (Coopérative du sud du Cauca). Celle-ci s'engage à ne pas cultiver des produits illicites. Cosurca est constituée actuellement de 1800 membres et offre aux paysans un appui technique et commercial.

<u>Le café</u> provient de "fincas integrales" (fermes intégrales), certifiées "biologiques", mais un certain nombre de ces agriculteurs sont encore en "conversion" et produisent donc ce qu'ils appellent le "café social" (de même qualité mais non certifié pour des raisons financières, car la certification nécessite un fort investissement de départ). Les cafés "SOBERANO" et « EL FUTURO », distribués par Andines en France, sont entièrement issus des fermes certifiées en agriculture biologique.

• Utilisation du/des produits: Boisson, patisserie, mélange avec chocolat, etc.

Une partie du café est depuis 2006 transformé sur place (torréfié et emballé sous vide). Il permet aux agriculteurs et à leur coopérative de vendre directement leur café en Colombie. Il est aussi en partie exporté en tant que produit fini à Andines, France, sous le nom « EL FUTURO » (L'Avenir). Dans ce cas 40% du prix final reste dans le pays au lieu de 20% (voir tableaux RBA01 et RBA02).

Production:

- Pays de production : Colombie
- <u>Type d'activité</u>: Productions de sucre, yucca, légumes, bananes, haricots, tomates, etc, dont culture de café (10%)
- **<u>Région de production</u>**: Cauca, au Sud de la Colombie
- Nom de la structure productrice de la principale matière première: Agriculteurs du Cauca
- Type de structure (entreprise, coopérative, association, famille, informelle): Coopérative COSURCA
- **Date de création**: 1975
- Adresse: Département du cauca, Colombie.
- Contact téléphonique : (contacter la Scop Andines).
- Adresse internet :
- <u>Site internet (éventuel) : http://www.cosurca.org/</u>
- Nombre de personnes: 1500 Hommes / 300 Femmes.
- Implication sociale: Les revenus de ces communautés sont encore très bas, mais peu à peu la situation s'améliore, grâce notamment aux "groupes communautaires de travail" (entraide), aux cultures vivrières biologiques et aux exportations de café (qui n'est que de 10% de la production agricole totale). Dans les "fincas" productrices de café certifié biologique, il n'y a bien sûr aucune culture illégale. Les activités se diversifient mais vus les prix officiels des fruits et légumes, et du café, les cultures illicites ne disparaissent toujours pas totalement de la région... Des représentants de l'ONU (Services de lutte contre les cultures illicites) soutiennent en permanence cependant l'arrachage des plants de coca. Ces derniers ont reconnu l'action de Cosurca.

La baisse du prix mondial du café, qui n'a jamais été si bas depuis 30 ans, fait craindre que nombre de caféiculteurs vont être à nouveau tentés par des cultures commerciales clandestines plus rentables (coca et pavot). Il est donc primordial que nous multiplions nos efforts et renforcions, concrètement, notre solidarité.

Salaire mensuel minimum officiel du pays: 616 000 pesos (247 Euros).

- Revenu mensuel minimum décent en zone rurale, évalué par les producteurs, les organisations syndicales et populaires de la région: 370 Euros.
- Le prix FOB: Le prix FOB du café est de 3,5 € la livre (50% de plus que le prix acheté par la plupart des autres importateurs dans le dit « commerce équitable » (logotisés par exemple FLO-Max Havelaar).
- Implication quant à l'environnement : forte implication (cultures biologique, plantations forestières, formations, etc)
- Surface de production : 10 000 ha environ.
- Processus de production: Les arbustes de café sont plantés et cultivés en complément et en insertion à d'autres cultures (bananes, haricots, maïs, etc) et à l'ombre d'arbres. La fertilisation est pratiquée exclusivement par compost. Les cerises (fruits rouges) de café sont récoltées à la main (plusieurs heures de marches et 6 à 8 passages), principalement de Mai à Juillet, puis elles sont acheminées dans chaque "finca" (ferme) pour y être "dépulpées" à l'aide d'une machine, en géné manuelle. La pulpe sert d'engrais (compost) et les grains sont lavés à l'eau de source, séchés au soleil pendant 2 ou 3 jours, puis triés à la main et mis dans des sacs de 70 kg. Ces sacs sont immédiatement acheminés (à dos d'homme, puis sur des mules et des camions) vers la coopérative COSURCA (à Timbio, Cauca). Le café est ici à nouveau soigneusement trié, selon la qualité et le calibrage des grains, puis ré-emballé, prêt à la vente locale ou à l'exportation.
- Volume annuel de production: en café, 700 tonnes.
- Début de coopération avec Andines: 2000
- **Dernière visite d'Andines sur place:** Novembre 2011.
- Dernière visite de Cosurca en France : Octobre Novembre 2007 (gérant et président).

Transformation:

<u>Le café EL FUTURO est transformé sur place par la Coopérative Cosurca.</u> <u>Le café SOBERANO est torréfié et ensaché en France :</u>

- Conditionnement : Café vert: en sac de jute de 70 kg.
- Café torréfié moulu ou en grain: Poche cellophane/alu de 250 gr ou de 1 kg, avec valve de dégazage.
- **Délai d'utilisation en toute sécurité**: 12 mois après torréfaction et emballage sous vide.
- Pays et région de transformation: France, Normandie.
- <u>Nom de la structure transformatrice</u>: Le café SOBERANO est torréfié (torréfaction longue) de façon artisanale et selon les besoins d'Andines par la maison Le Metais (La Havre, France).
- Type de structure (entreprise, coopérative, association, famille, informelle): SARL
- Date de création: 1960
- Adresse: 69, Rue François Mazeline 76600 Le Havre.
- Nombre de personnes: 3 Hommes / 2 Femmes
- Surface de production : 400 m2
- Processus de transformation: torréfaction artisanale

Commercialisation (%): Régionale: 10% Nationale: 20% Internationale: 70% (USA,

Europe)

Voir tableau de décomposition de la filière et des prix.

<u>Documents</u>: Comptabilités et rapports détaillés d'activité des coopératives Cosurca et Andines, documents commerciaux, photos, film vidéo dont GRAINS D'EQUITE, Dossiers spécifiques, certificats, etc.

Analyses et certifications : Oui

Photos, films : « Grain d'Equité » : toute la filière des cafés Soberano et El Futuro, du consommateur au producteur)

Validation de l'évaluation en aval (importation/distribution): Coop Andines, Minga.

Validation de l'évaluation en amont (production/exportation): RELACE Colombie.

La coopérative ANDINES est membre de l'Association MINGA, applique son Guide d'objectifs et d'engagements (www.minga.net) et les filières sont soumises à son Système d'analyse des filières :

- 1. Information et débat pour une économie durable et équitable.
- 2. Organisation, autonomie et autogestion.
- 3. Réduction des inégalités et solidarité.
- 4. Une production et des échanges respectueux de la nature.
- 5. Une production au service des hommes.
- 6. Des échanges équitables
- 7. Transparence, évaluation et garantie.

<u>Annexe :</u> La Colombie

Lieu de passage des populations précolombiennes, voie de pénétration des conquistadors espagnols, puis des armées libératrices de Simon Bolivar, la Colombie a joué dans l'histoire le rôle de plaque tournante des Amériques.

C'est aujourd'hui une démocratie parlementaire. La langue officielle est l'espagnol et la monnaie, le Peso.

Par sa taille, la Colombie est le quatrième pays d'Amérique Latine, après le Brésil, l'Argentine et le Mexique avec une population d'environ 30 millions d'habitants.

Sa superficie est de 1 139 000 Km². Elle se situe entre deux océans t relie l'isthme de Panama à la Cordillère des Andes et à l'Amazonie. C'est le seul pays d'Amérique du Sud qui possède 1 300 km de côtes sur l'Océan Pacifique et 1 600 km sur la Mer des Caraïbes. Elle n'est pas seulement caraïbe et pacifique, mais aussi andine et amazonienne. Sa capitale, Santa Fé de Bogota est située à 2 800 mètres d'altitude et sa population est d'environ 6 millions d'habitants. Parmi les villes les plus importantes, Medellin et Cali, les deux dépassant le million d'habitants.

Du Nord au Sud de la Colombie, les climats sont d'une extrême variété, depuis la chaleur des forêts humides et des plaines tropicales jusqu'aux neiges éternelles des cimes. Le climat ne varie pas selon les saisons, mais selon l'altitude. Au niveau de la mer, la température moyenne se situe entre 24 et 26°. Entre 1000 et 2000 mètres d'altitude, elle est de 17 à 24°. Dans les régions froides, entre 2000 et 3000 mètres, elle varie de 8 à 17°. Le décalage horaire est de 7 heures en moins en été et de 6 heures en moins en hiver par rapport à la France.

L'agriculture colombienne représente 16,1 % du PIB. Près de 29 % de la population active travaille dans l'agriculture (sylviculture et pêche y comprises), mais cette participation a eu tendance à diminuer au cours des dernières années au profit des secteurs secondaire et tertiaire. Le secteur agricole se décompose en deux types d'exploitations: les cultures vivrières et les cultures d'exportation pratiquées dans de grands domaines fonciers. Les cultures comptent pour deux tiers et l'élevage pour un tiers de la production agricole. Le climat et le sol permettent la production de nombreuses variétés telles que le café (la Colombie est le 2ème producteur mondial et cette culture est vitale pour le pays, tant par la surface de terres qu'elle occupe que par les recettes en devises qu'elle procure), le riz, le tabac, le manioc, le maïs, la canne à sucre (10ème rang mondial), le cacao (9ème rang mondial), les oléagineux, les légumes. Le pays pratique l'élevage de bovins. Les produits forestiers deviennent de plus en plus importants. En effet, l'essentiel du territoire colombien est recouvert par la forêt tropicale humide qui abrite l'une des réserves biologiques les plus riches et les plus denses du globe. Palétuviers et cocotiers ornent les côtes de la mer des Caraïbes, mais les arbres utiles pour le commerce (acajou, chêne, noyer, cèdre, pin, ainsi que plusieurs variétés de balsamiers) poussent dans la forêt amazonienne et, en altitude moyenne, dans la Cordillère. Seulement 8% du pays est protégé au sein de réserves et de parcs nationaux, mais la surveillance de certaines parties du territoire est rendue difficile par la présence de trafiquants de drogue. Toutefois, seulement 3% des forêts colombiennes ont été décimées, ce qui est peu en comparaison, par exemple, des 28% du Brésil

Par ailleurs, la Colombie a développé son potentiel hydroélectrique, qui produit désormais les trois quarts de l'énergie nécessaire au pays. Et le secteur industriel s'est rapidement développé durant ces dernières décennies. L'industrie colombienne s'est orientée vers l'agro-alimentaire, les produits liés au tabac, au fer et à l'acier et les équipements de transports.

